

du Sénat c'était pour inaugurer son portrait dans le cabinet de Son Honneur, le Président. C'était pour nous tous un événement très agréable, mais sans doute très éprouvant pour lui, à cause de sa santé.

Le sénateur Smith a fait une carrière très brillante. J'ai toujours aimé signaler qu'il est né à Ottawa, mais cela ne l'a pas empêché de devenir un honorable citoyen de la Saskatchewan où il n'a pas réussi à obtenir un siège à l'Assemblée provinciale. Il est allé en Colombie-Britannique où il a fait une très honorable carrière commerciale et s'est fait élire député de l'Assemblée de la Colombie-Britannique en 1949. Il a été appelé au Sénat en 1957 et il est difficile de se faire une idée de son changement d'attitude entre les années où il était simple sénateur et les dernières et rares occasions où nous l'avons vu, car en tant que sénateur, il manifestait une grande activité. Il a accompli une grande somme de travail au service de l'une des organisations internationales les plus importantes auxquelles nous participons: le groupe interparlementaire Canada-États-Unis. Il a été, je pense, l'un des premiers représentants du Sénat à la réunion de cet organisme extrêmement important où il a accompli beaucoup de travail au cours des années pour développer de bonnes relations entre les législateurs du Congrès des États-Unis et ceux du Parlement canadien.

Votre Honneur, le couronnement de la carrière du sénateur Smith au Sénat a peut-être été le travail accompli avec tant de distinction alors qu'il occupait le fauteuil que vous occupez maintenant, monsieur le Président.

M^{me} Smith, décédée pendant que le sénateur était en fonction, l'avait fort bien secondé. Son décès, je le sais, a été un dur coup non seulement pour lui, mais pour nous tous. Il s'est remarié et sa deuxième femme a su nous inspirer une très grande affection. Syd Smith nous manquera beaucoup comme nous manquera aussi le genre d'apport qu'il a fait aux travaux de cette Chambre.

Honorables sénateurs, durant le congé de Noël, nous avons reçu une autre démission, celle du sénateur Vaillancourt. Selon moi, le sénateur Vaillancourt était un des fils le plus remarquables que la province de Québec ait jamais donnés au pays. Il était sénateur depuis 1944. Il s'occupait activement, avant de venir ici, du mouvement des caisses populaires. Il s'occupait de beaucoup d'autres entreprises dans le domaine des affaires. Mais c'est de sa bonté et de sa personnalité que j'aimerais parler, plutôt que de ses activités.

Je me souviens qu'à l'occasion de la visite de la Reine à Québec, on avait exprimé de

très sérieuses craintes au sujet des manifestations qui pourraient avoir lieu là-bas et on avait pris des précautions à cet égard. Je me souviens—et ceux qui étaient là ne l'oublieront jamais—du sénateur Vaillancourt entrant au Sénat, parlant de la Reine, parlant de la Famille Royale, parlant de la signification de cette institution pour son pays, pour le Commonwealth, pour le monde entier. Je le vois encore, disant que si l'on pouvait avoir des craintes dans le Québec au sujet de l'accueil fait à la Reine, il ne fallait s'en prendre qu'aux gens qui étaient là tout exprès pour créer des difficultés, mais qu'il ne fallait pas les imputer au peuple de Québec dans son ensemble. Je pense que le sénateur Vaillancourt exprimait alors la voix du Québec, la vraie voix de Québec, et c'est le discours le plus touchant et le plus salubre qu'on ait jamais fait au Parlement du Canada.

Il fut leader suppléant de cette Chambre pendant toute la période où le sénateur Ross Macdonald en fut le leader en 1957; et lorsque ce fut mon tour, il fut mon suppléant jusqu'à ce que la santé l'abandonne, et je ne saurais trop le remercier de son concours et de son appui.

Le sénateur Vaillancourt est un personnage du plus haut calibre, auquel la confiance de nous tous était acquise. Nous le regretterons tous énormément à cause de sa noblesse de caractère et du travail particulier qu'il effectuait ici.

L'honorable Jacques Flynn: Honorables sénateurs, le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest) a signalé la retraite des sénateurs Sydney J. Smith et Cyrille Vaillancourt. Un autre sénateur a aussi pris sa retraite respectant la règle en vigueur depuis 1965. Je veux parler du sénateur MacKenzie. Le jour où nous avons ajourné nos travaux pour le congé de Noël, nous avons eu l'occasion de dire au sénateur MacKenzie combien nous lui savions gré de son apport et combien nous déplorions son départ.

Je tiens simplement à dire maintenant que j'approuve tous les éloges que le sénateur Connolly a faits de notre ancien président, le sénateur Sydney Smith. Le 10 octobre dernier, nous avons dévoilé le portrait de notre ancien Président et le même jour, comme le veut la coutume, sa nomination au Conseil privé a été annoncée. A cette occasion, nous avons exprimé au sénateur Smith notre affection, notre admiration et nos remerciements.

A propos du sénateur Vaillancourt, j'aimerais dire quelques mots à son sujet car je l'ai connu un peu plus intimement. Il convient je crois que je le fasse en français.